

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



***Yves Thériault et l'institution littéraire québécoise* d'Hélène Lafrance**

Agnès Whitfield

Numéro 36, hiver 1984–1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/39860ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Whitfield, A. (1984). *Yves Thériault et l'institution littéraire québécoise* d'Hélène Lafrance. *Lettres québécoises*, (36), 62–63.

Yves Thériault et l'institution littéraire québécoise

d'Hélène Lafrance

Décédé tout juste il y a un an maintenant, Yves Thériault nous laisse une des oeuvres les plus prolifiques et certainement la plus diversifiée de la littérature québécoise. Romans, contes, nouvelles, pièces de théâtre, scénarios de film, sketches radiophoniques, «romans à dix sous», tous les genres, ou presque, s'y retrouvent, livrés d'ailleurs au public avec une égale vitesse délirante de rédaction. En 1961, Thériault pousse même l'audace, le mauvais goût, diraient d'aucuns, jusqu'à publier trois livres la même semaine! Diverse et prolifique, l'oeuvre déconcerte aussi par l'originalité de ses thèmes, comme par le mythe de l'homme lui-même, «self-made», original, résolu à relever le défi de vivre de sa plume. Mais par cette diversité et par cette originalité mêmes, l'oeuvre de Thériault résiste au classement; elle demeure, à bien des égards, un phénomène singulier, isolé, quelque peu marginalisé dans la littérature québécoise. Les prix littéraires s'accumulent, certes, mais la critique est loin d'approuver à l'unanimité une oeuvre qui déborde les catégories littéraires consacrées au profit des genres dits populaires. Thériault serait-il enfin un des grands écrivains québécois ou plutôt un habile manipulateur de la littérature de masse?

C'est justement cette ambiguïté dans le statut littéraire de Thériault qu'Hélène Lafrance se propose d'examiner dans *Yves Thériault et l'institution littéraire québécoise*. Son travail s'inscrit dans le cadre des recherches actuelles, en sociologie de la littérature, sur l'institution littéraire, et les rapports entre littérature et paralittérature. Elle reprend notamment les deux principes de structuration du champ littéraire établis par Pierre Bourdieu, c'est-à-dire, d'une part, «la rela-

tion d'opposition et de complémentarité qui s'établit entre le champ de production restreinte et les instances de conservation et de consécration» et, d'autre part, «l'opposition qui s'établit à l'intérieur du champ proprement dit, entre le champ de production restreinte et le champ de grande production culturelle» (p. 12). Ces principes permettent à Hélène Lafrance de reformuler la problématique du statut littéraire de Thériault: «le fait pour Thériault d'occuper plusieurs positions (dans le champ littéraire) équivaut à une transgression et risque d'entraîner une situation de conflit avec les autres producteurs ou d'engendrer des difficultés dans la définition de sa pratique» (p. 12).

Cette hypothèse permet-elle en effet d'expliquer le statut littéraire particulier de Thériault? Dans l'ensemble, l'argumentation d'Hélène Lafrance est persuasive. La deuxième partie du livre, consacrée aux rapports entre Thériault et les différentes instances de légitimité, est particulièrement probante. L'auteur ana-

lyse alors la réception réservée par la critique québécoise et étrangère aux oeuvres littéraires publiées par Thériault entre 1944 et 1964. En effet, les reproches les plus fréquents portent moins sur le contenu proprement dit des oeuvres que sur les éléments qui rappellent la littérature de masse: rapidité de la rédaction, utilisation de recettes pour dénouer l'intrigue, liens avec les sketches radiophoniques (p. 63). Dans le cas d'*Agaguk*, d'*Aaron* et d'*Ashini*, toutefois, les connotations péjoratives de ces éléments sont neutralisées, pour ainsi dire, par la présence d'autres traits perçus comme étant valorisants: universalité des thèmes, reconnaissance internationale (p. 65-66). Curieusement, la réorientation de la critique québécoise au cours des années 1960 ne semble pas atténuer, au contraire, la dénigration des procédés populaires, bien qu'elle permette de réévaluer d'autres aspects de l'oeuvre thériaultienne, telles sa syntaxe dépouillée et son originalité thématique.

Les deux autres parties de l'étude sont moins réussies. La première, en particulier, reste très tributaire de notions théoriques simplistes. Hélène Lafrance propose alors un lien de cause à effet entre la position de classe de Thériault, et les modalités de son entrée sur le marché littéraire ainsi que ses positions esthétiques et idéologiques. Dans la primauté qu'elle accorde aux motivations socio-économiques l'auteur en vient même à en conclure qu'à l'encontre de Roger Lemelin qui lui «possédait un atout de taille: la motivation d'écrire, de devenir un écrivain pour sortir de son milieu» (p. 25), Thériault n'avait pour «seul objectif», en choisissant d'écrire, que de «gagner sa vie» (p. 25), hypothèse peu vraisemblable vu les conditions écono-



miques de l'écrivain à l'époque et encore de nos jours. L'ambivalence profonde de Thériault vis-à-vis de l'écriture et du reclassement social, la nostalgie qu'il éprouve pour le métier de son père, menuisier, mais son désir de gloire et son amour du mot, voilà ce qui ressort plus clairement d'une interview réalisée par Donald Smith pour *Lettres québécoises* au printemps 1980, interview qui ne figure pas, soit dit en passant, dans la bibliographie d'Hélène Lafrance. Pourtant Renald Bérubé reprend aussi cette question dans une interview parue dans *Voix et Images* (hiver, 1980), qui, elle, est citée par l'auteur.

Dans la troisième partie de l'ouvrage, Hélène Lafrance s'attaque à une question encore plus complexe, à savoir dans quelle mesure «l'écrivain dépose dans son texte une conception de la pratique littéraire qui lui est dictée par sa position dans le champ littéraire» (p. 99). Bref il s'agit de cerner les rapports entre les structures et la thématique des textes de Thériault et le statut de l'écrivain par rapport à l'institution littéraire. L'enjeu est double. D'une part, il faudrait vérifier si la critique institutionnelle est logique avec elle-même dans son évaluation ambiva-



lente des textes de Thériault. Des éléments textuels viendraient à ce moment renforcer le jugement critique fondé sur des critères non-textuels (vitesse de rédaction, par exemple). D'autre part, la démarche implique une vérification de la théorie même de l'institution littéraire à laquelle recourt Hélène Lafrance.

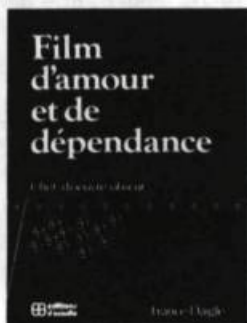
Malheureusement, cette partie encore reste trop tributaire de la théorie invo-

quée, l'analyse servant bien plus à illustrer celle-ci qu'à la vérifier. Le vocabulaire de l'auteur est révélateur à cet égard qui finit par chercher «la *transposition* dans l'oeuvre de Thériault de sa position institutionnelle» (p. 106, c'est nous qui soulignons). Elle signale néanmoins un aspect structural de l'oeuvre thériaultienne qui a des conséquences importantes, nous semble-t-il, pour sa réception critique actuelle: «Quelle que soit leur forme discursive, tous ses romans ont un point en commun: ils sont délibérément situés sur l'axe de la communication, on y décèle continuellement la présence d'un conteur et d'un auditeur» (p. 105). S'attachant surtout à la période 1944 à 1964, Hélène Lafrance ne cherche pas à mettre ce procédé en rapport avec les critères actuels de sélection de l'institution, lesquels le dévalorisent justement.

Hélène Lafrance a le mérite de soulever des questions difficiles, mais fort pertinentes tant pour l'analyse de l'oeuvre de Thériault, que pour l'étude du fonctionnement de l'institution littéraire. Si les réponses qu'elle y apporte ne sont pas toujours des plus nuancées, elles donnent quand même matière à réfléchir. □

**éditions
d'acadie**

VIENT DE PARAÎTRE



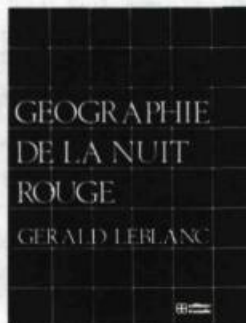
France Daigle

**FILM D'AMOUR
ET DE
DÉPENDANCE**

Chef-d'oeuvre obscur

119 p., 7.50\$

ISBN 2-7600-0105-9



Gérald Leblanc

**GÉOGRAPHIE
DE LA NUIT
ROUGE**

47 p., 6.00\$

ISBN 2-7600-0106-7

**éditions
d'acadie**

PARAÎTRA BIENTÔT



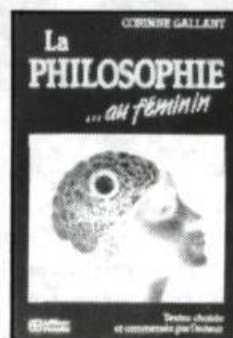
**Roy Bourgeois/
Maurice Basque**

**UNE HISTOIRE
DE LAMÈQUE**

des origines à nos jours

126 p., 9.95\$

ISBN 2-7600-0104-0



**LA
PHILOSOPHIE
AU FÉMININ**

Textes choisis et
commentés par

Corinne Gallant

276 p., 9.95\$

ISBN 2-7600-0108-3

LES ÉDITIONS D'ACADIE 351 rue St-George, Moncton, N.-B. E1C 1W8

Nos livres sont distribués par DIFFUSION PROLOGUE